

Communication en séance plénière : 1<sup>er</sup> Congrès des Peuples Autochtones  
Francophones,  
Agadir – 2-6 novembre 2006

## LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES DEPUIS L'INDÉPENDANCE DU GABON

Par Léonard Fabrice Odambo-Adone

**« Espèce de Pygmée » ;  
« ça ce sont mes Pygmées, les Pygmées que mon grand-père m'a laissé » ;  
« celui-là c'est mon frère pygmée » ;  
« les Pygmées sentent mauvais »  
"Mêmes les Pygmées"**

Mesdames et messieurs les organisateurs du Congrès des Autochtones Francophones, Distingués invités autochtones, combattants de la cause juste et noble d'émancipation, mes chers amis, voilà le lot que vivent au quotidien vos frères autochtones au Gabon. et si nous prenons la parole ici, c'est pour dénoncer une chose. En fait la seule chose que je voudrai dénoncer ici c'est le fait que le terme français *pygmée* qui nous a collé la peau, qui a annihilé notre conscience et sacrifié notre personnalité porte en lui les germes de la marginalisation dans laquelle le gouvernement de la République nous a plongés.

- La situation géographique du Gabon,
- sa superficie,
- sa population multiethnique, et la démographie propre aux Pygmées,
- la politique des institutions et la situation de marginalité des peuples Pygmées, voilà l'ossature de notre exposé.

### **Situation géographique du Gabon**

Le Gabon est un pays d'Afrique centrale situé entre le Cameroun au nord, la Guinée Equatoriale au nord ouest, le Congo Brazza au nord est et l'Océan Atlantique à l'ouest. Les frontières héritées de la coloniale sont de véritables passoires qui font qu'un Africain peut être de tel pays le matin et de tel autre l'après midi.

### **Superficie et population du Gabon**

ONG MINAPYGA, B.P. 16 504 Libreville – GABON, Tél.( 00241) 07 29  
27 53/ 06 62 66 93, Mél : assoagafi@yahoo.fr

Communication en séance plénière : 1<sup>er</sup> Congrès des Peuples Autochtones  
Francophones,  
Agadir – 2-6 novembre 2006

Indépendant le 17 août 1960, le Gabon a une superficie de 700 000 km<sup>2</sup> pour une population de 1 500 000 habitants selon le dernier recensement politique.

Sa population multiethnique est composée de 77 groupes linguistiques parmi lesquels les Pygmées.

Les Pygmées s'identifient comme :

- Baka à Minvoul et Makokou dans le nord et nord est Gabon,
- Bakoya à Mékambo dans le nord est Gabon
- Bakouyi à Lastourville dans l'est Gabon
- Babongo dans le sud Gabon
- Bavarama à Moabi dans le sud Gabon
- Akoula à Fernand Vaz dans l'Ogooué Maritime.

Depuis l'indépendance en 1960, le gouvernement avait initié une politique dite de regroupement des villages où les Pygmées ont été parqués à l'un ou l'autre bout du village Bantou sous la houlette du chef bantou.

Bonne intention d'un jeune gouvernement qui voulait avoir toutes ses intelligences pour le développement du Gabon.

Et développement rime avec formation. Or pendant que le gouvernement utilisait les moyens du tout nouvel Etat pour former les cadres des autres ethnies, les nouveaux arrivés sur la voie gouvernementale étaient gardés pour servir de curiosité historique, touristique à des fins culturelles pour danser devant le prince.

Les Pygmées n'ont pas bénéficié d'une politique particulière visant à les intégrer dans cette nouvelle société, leurs enfants n'ont donc pas été préparés à fréquenter les autres, et aujourd'hui on entend dire « nous sommes ensemble », mais avec qui ?

Les Pygmées, abandonnés à eux-mêmes dans le processus d'auto-développement, ne peuvent se bâtir des cases durables. Ils ne peuvent faire des travaux champêtres convenables d'autant plus qu'ils n'ont pas de revenus pour s'acheter des outils de production agricole .

Sans revenus, ils ne peuvent aller se soigner dans les hôpitaux modernes où le paraître et l'avoir priment sur l'être, et où même le sourire est payant.

Et tant que les Pygmées n'auront pas de revenus parce qu'ils n'ont pas été formés, leurs enfants ne pourront jamais faire de bonnes études pour devenir : conseiller municipal, député, cadre, infirmier, avocat, chercheur, ministre ou même simple commis de bureau. Cela voudrait dire qu'ils sont condamnés à servir ceux qui ont fréquenté l'école, donc à rester les éternels serviteurs des autres êtres humains.

**La sédentarisation des peuples autochtones pygmées et l'école francophone**

ONG MINAPYGA, B.P. 16 504 Libreville – GABON, Tél.( 00241) 07 29  
27 53/ 06 62 66 93, Mél : assoagafi@yahoo.fr

Communication en séance plénière : 1<sup>er</sup> Congrès des Peuples Autochtones  
Francophones,  
Agadir – 2-6 novembre 2006

Les années 30 pourraient être considérées comme celles au cours desquelles le processus de sédentarisation des peuples autochtones pygmées du Gabon a été engagé. Le texte de sédentarisation initiée par l'administration coloniale prendra effet à partir des années 55 et sera consacré en 1960 avec l'indépendance du Gabon.

Le Gabon une fois devenu indépendant devait avoir besoin des bras forts de tous ses fils pour pouvoir se développer. Les Pygmées logiquement sont donc concernés.

Or les bras forts se forment, d'où, la politique initiée par le tout nouveau gouvernement de la République, faisant de l'école une affaire obligatoire et gratuite pour tous les enfants gabonais de zéro à seize ans. Cette politique de l'école cadeau est matérialisée par la distribution gratuite des manuels scolaires à tous les enfants du territoire national gabonais.

Cette politique se justifiait puisque les Gabonais étaient sans revenu pour la plus grande majorité. Et donc n'étaient pas capables de scolariser leurs enfants. L'engouement suscité par cette politique est tel que le Gabon a connu un très fort taux d'éducation et d'alphabétisation dans les ethnies dites majoritaires qui regorgent à ce jour de nombreux cadres de haut niveau, et habilités à occuper des places décisionnelles importantes dans le pays.

Mais alors que les autres ethnies gagnaient petit à petit les places de cadres, on constate malheureusement, chez les premiers habitants du Gabon, un fort taux d'analphabétisme et d'échec scolaire. Pourquoi cette situation ? Où faut-il rechercher les causes de l'analphabétisme des Pygmées du Gabon ? Est-ce dans le manque de volonté de ces nouveaux gabonais pour s'adapter avec la nouvelle éducation, ou, est-ce une incapacité de leur part?

**Les pesanteurs sociologiques et les considérations historiques , frein à l'éducation et à l'alphabétisation des Pygmées. Une cause fondamentale à leur non développement.**

Les Pygmées, derniers peuples à avoir quitté la forêt, ont la particularité d'être des chasseurs et cueilleurs. La chasse est une activité pratiquée par les personnes de sexe masculin rompues à la tâche. Elle exige de l'agilité, de l'habileté et de l'intelligence. Pour acquérir ces qualités, le chasseur y est initié très tôt pour devenir un adulte précoce. Le port du filet, le maniement de la sagaie, la capacité de grimper sur l'arbre à miel... ne sont plus, pour les jeunes pygmées que de simples exercices.

De son côté, la femme pratiquait la pêche, elle collectait des fruits, des coquilles et des œufs de tortues. Toutes choses qui exigeaient également une attention toute particulière dans la forêt puisqu'elles couraient les risques de morsures de serpent, de chute d'une branche d'arbre.

Les campements des Pygmées étaient bâtis en cercle et laissaient découvrir les

Communication en séance plénière : 1<sup>er</sup> Congrès des Peuples Autochtones  
Francophones,  
Agadir – 2-6 novembre 2006

occupants de chaque hutte. Les risques d'une visite inopportune d'une panthère étaient donc à redouter. Après toutes ces activités, les pygmées écoutaient le conteur attiré leur dire les histoires de Koudou la tortue fantasmant toujours d'être vainqueur des plus forts ; Ils se mettaient également à méditer sur l'origine du monde à travers un conte. Et puis la vie des Pygmées était ainsi rythmée.

Une fois sédentarisés, voilà que les Pygmées, non informés par le gouvernement à travers des programmes d'éducation civique sur l'intérêt de l'école, et pas du tout formés par le gouvernement, qui dans ses missions régaliennes doit avoir des cadres, les Pygmées, dis-je vont connaître une aventure ambiguë.

Désormais sédentarisés, les Pygmées vont commencer par subir les tracasseries provoqués par le mot Pygmée. Et si nous disons que le terme Pygmée porte en lui-même les germes de notre déshumanisation c'est tout simplement parce qu'il n'est pas de nous. Et depuis qu'il nous a été jeté comme une pierre, ce mot a revêtu des connotations diverses et insultantes.

Tour à tour pygmée est devenu une injure : « espèce de Pygmée » ;

Une chose qui a besoin d'un propriétaire: « ça ce sont mes Pygmées, les Pygmées que mon grand père m'a laissé » ;

mais quand le Pygmée rend des services, il devient « mon frère » ;

Les autres peuples bantou ont un amour si narcissique pour eux-mêmes qu'ils ne sentent pas leur propre odeur, pourtant ils répugnent aux moindres effluves émanant du pygmée qui cependant a été utilisé aux travaux champêtres du Bantou. Ainsi on entend dire « les Pygmées sentent mauvais ».

Dans cette situation de déshumanisation, nombreux sont les Pygmées qui ont nié leur identité préférant se passer pour les Bantous.

Les quelques Pygmées ayant forcé leur destin en allant à l'école ont vu la nécessité de créer des associations à la faveur du vent venant de l'est et surtout de la première décennie des Nations Unies sur les peuples autochtones.

MINAPYGA voit donc le jour en 1997 et se donne comme cheval de bataille la sensibilisation endogène et exogène. Ce qui donne aujourd'hui : au plan exogène, deux centres d'alphabétisation au profit des pygmées de Mékambo, financement UNESCO, la distribution gratuite des fournitures scolaires aux pygmées de Mékambo don de l'UNESCO; le recensement des pygmées de Mékambo aux frais de l'ONG ; la formation des jeunes Pygmées aux techniques audiovisuelles, financement UNESCO, dons des outils de production agricole aux Pygmées de Mékambo, financement des Ambassades du Canada, d'Allemagne, des USA. Une opération d'enregistrement des

ONG MINAPYGA, B.P. 16 504 Libreville – GABON, Tél.( 00241) 07 29  
27 53/ 06 62 66 93, Mél : assoagafi@yahoo.fr

Communication en séance plénière : 1<sup>er</sup> Congrès des Peuples Autochtones  
Francophones,  
Agadir – 2-6 novembre 2006

naissances et d'établissement des actes de naissance étant en cours, initiée par l'UNICEF dans deux provinces du Gabon.

Au plan endogène, la création des autres associations des peuples autochtones devant faire le recensement elles-mêmes comme l'a fait MINAPYGA, et des campagnes de sensibilisation sur les questions des droits humains dans les villages et campements pygmées.

Mesdames et messieurs, je m'en voudrai personnellement si je clos ce propos sans vous dire comment au niveau du Gabon nous pensons livrer la guerre à la pauvreté dans laquelle les pygmées ont été mis.

Premièrement nous pensons qu'il est temps d'initier un label autochtone. Nous avons créé le Label Pygmitude pour exiger de l'Occident, notamment de la France des réparations étant donné que notre déshumanisation tire ses origines du mot français pygmée. La France devra s'amender en finançant des projets initiés par les peuples autochtones insultés à travers le mot pygmée.

Le gouvernement de la France devra engager un programme de réhabilitation des populations autochtones insultées en Afrique subsaharienne à travers le mot pygmée en construisant des écoles tenant compte des réalités autochtones, et en formant des enseignants autochtones.

La politique des pays francophones étant l'émanation de celle de la France, le gouvernement de la France devra soutenir les gouvernements nationaux dans le financement du programme Pygmitude qui exige que le développement intégral et intégré des peuples autochtones insultés à travers le mot pygmée fasse d'eux des auteurs, des acteurs et les bénéficiaires de leur propre développement durable. Ce financement pendant 25 années serait en fait considéré comme une discrimination positive au profit des peuples ayant été retardés par le gouvernement.

Chers congressistes autochtones il y a avec moi la mouture du texte Pygmitude, je vous invite à vous rapprocher de moi pour voir comment fédérer autour de cette idée révolutionnaire.